



## Marathon TRANS-EUROPA

Association régie par la loi 1901

Siège social : 1, rue des écoles - Fontenet - 17400 SAINT-JEAN D'ANGELY

**Bureaux : 52, Boulevard Champlain - 17200 ROYAN**

Tél. 06 74 84 59 54

E-mél : [mte.france@wanadoo.fr](mailto:mte.france@wanadoo.fr)

Banque : Crédit Mutuel de Lozère - 48000 Mende - Compte : 000 11015540 . 38

Réf. GD/MTE - BP 8

### Monsieur Bernard PREVOST

Préfet de la Région Poitou - Charentes

7, place Aristide Briand

86000 - POITIERS

Tél. 05 49 55 70 00

**Objet : Demande de soutien financier immédiat pour le Marathon pour l'emploi**

Pour information : Mesdames Michèle ALLIOT-MARIE, Albane BARRE, Sophie BOISARD, Annie LHERITIER, Ludivine OLIVE, en national

Messieurs Michel BETAN, Xavier BERTRAND, Michel BLANGY, Benoit BOHNERT, Jean-Louis BORLOO, Thierry BRETON, Dominique CAHUT, Jean CARENCO, Jacques CHIRAC, Gilles DE ROBIEN, Dominique DE VILLEPIN, Patrick GERARD, Gilles GRAPINET, Claude GUEANT, Jean-François LAMOUR, Fabrice LARCHER, Gérard LARCHER, Xavier MALENFERT, Philippe MARLAND, Xavier PAITARD, Lt-Colonel POMMES, Laurent RAVERAT, Nicolas SARKOZY, Laurent SOLLY, Jean-François VILOTTE,

Pour information : Mesdames Catherine BASK, Valérie COUPEAU, en Poitou-Chatentes

Messieurs Albert AGUILERA, Commandant ANDRE, Thierry BERGERON, Bruno BOURREAU, Colonel Patrice BRISET, Commandant BUILLES, Frédéric CADET, Gilbert CAROFF, Lt-Colonel CORTES, Léonard De La GATINAIS, Gérard DESBORDES, Philippe DOMAS, Guy ETIENNE, Patrick FALZONE, Christian GAILLARD de la VERNEE, Jean-Pierre GESSON, Pierre GUENANT, Ludovic GUILLAUME, Alain JUNQUA, Lt-Colonel HUET, Max MARTINEU, Christian PELLETIER, Colonel Christian PETIT, Colonel Eric PEUCH, Michel POUYLLAU, Guy SEGUELA, Jean-Pierre SIBAND, Bernard TOMASINI, Colonel Yvon TREPOS, Gil VAUQUELIN, Lt-Colonel Jean-Philippe VENNIN,

« Plonge dans l'étonnement et la satisfaction sans limites,  
Ainsi tu peux être sans limites, ainsi tu peux être infiniment ».  
Eugène Ionesco

Poitiers, ce lundi 10 octobre 2005  
(Journée nationale de la schizophrénie)

Monsieur le Préfet,

Par notre 1<sup>er</sup> courrier du 4 septembre 2004 (suite à une réunion tendue, consécutive à un « différend » avec le Conseil Régional), nous vous sollicitons une audience en vous affirmant :

« **Le chômage tue dans notre Région** », sans cesse et depuis longtemps ... et, au-delà de ces constats répétés depuis plusieurs années, nous insistions par ailleurs, sur **l'augmentation ahurissante des coûts de la carte psychiatrique régionale** (passés de 185 millions d'€ entre 1999 et 2002 ... à 215 millions entre 2002 et 2003 ... 30 millions d'€ d'augmentation sur l'année 2003 !!!).

Combien en 2004 et en 2005 ? (dont nous sommes fondés à penser à une explosion en cours).

Nous vous faisons également remarquer que, pour les Politiques comme pour l'Etat, tant pour les territoires que pour les citoyens tous concernés par l'accélération des dysfonctionnements économiques, les conséquences en devenaient ravageuses ... mais plus certainement plus dramatiques pour les perdants aspirés par cette tragédie ... que cela relevait plus que jamais et avant tout de notre responsabilité individuelle et que, **ni vous** et vos Directeurs de services, **ni nous**, ne saurions ignorer.

Il n'était pas encore l'heure de jeter la pierre à quelques un(e)s en particulier, tant la situation était devenue complexe et perverse avec ses effets papillons, tant **il convenait aussi de réagir collectivement en refusant l'impuissance résignée**. Il devenait évident que vous aviez besoin d'aide aux plis et aux marges, (par exemple, d'initiatives citoyennes et de projets cadrés, tels les nôtres), et qu'il vous fallait les encourager de votre côté et à votre niveau.

Il n'était nullement question de vous prendre à partie (1), mais bien de vous faire simplement remarquer la non-prise en compte d'initiatives et de projets citoyens régionaux ...

**C'était, il y a plus d'un an.**

S'était ensuivie une série de réunions positives avec vos Directeurs de Cabinet successifs (Messieurs Marion et Guillaume), avec vos Directeurs Régionaux concernés (Monsieur Desbordes, Pelletier et Séguéla). D'où il ressortait que, chacun avec sa vision particulière, ses objectifs et ses moyens :

1. il apparaissait souhaitable d'attendre le quitus du Conseil Economique et Social Régional (première condition posée par le Conseil régional pour engager son partenariat financier),
2. et que l'Etat manifeste son désir de collaboration par un écrit signé par vous-même, assurant que ce dossier serait favorisé de fonds prévus sur le Plan de cohésion sociale ... et par les FSE (deuxième condition posée par le Conseil Régional).

**NB1.** De nombreux experts assimilent à des « **porteurs d'alerte** » les membres de la société civile qui se manifestent courageusement ... ils conviennent aussi que « l'Etat ne peut pas tout », mais qu'il peut beaucoup dans la mesure où il sait se faire également aider par la société civile, et réciproquement.

Chacun des partenaires ou opérateurs potentiels a été avisé de l'avis favorable et de l'appel à encouragement du CESR, le 15 avril dernier ... sans plus attendre de garantie écrite d'un engagement partenaire de l'Etat, la Commission Permanente du Conseil Régional du 19 septembre dernier vient de voter une subvention de 35 000 € sur ce Marathon pour l'emploi (au lieu des 75 000 € sollicités).

**Le chômage tue !.. les dépressions massives détruisent !... donc, nous ne devons pas attendre.**

C'est pourquoi **nous pensons qu'il est toujours possible de partir en mai 2006 avec un mini prototype de 3 étapes**, si chacun veut bien faire l'effort de « mettre tous ses clignotants au vert ».

C'est pourquoi encore (ce projet devant se développer, in fine, d'une manière trans-régionale, nationale puis européenne), nous avons décidé d'interpeller les décideurs concernés par la réalisation de cette proposition en amont, et de la valider en national, en vous pressant de nous donner satisfaction, ici.

**Vous voudrez donc bien trouver ci-joint les courriers adressés à Messieurs Chirac et De Villepin et, également, ceux adressés à Madame Alliot-Marie, à Messieurs, Bertrand, Borloo, Breton, De Robien, Lamour, Larcher et Sarkozy.**

Comme explicité dans le courrier à Monsieur Borloo, nous vous demandons de bien vouloir insister auprès de Messieurs Séguéla et Martineu, pour que notre association dispose dès que possible :

- Des **75 000 €** sollicités (voire avec le concours de la Caisse des Dépôts et Consignations),
- Qu'il nous soit fait rapidement l'avance des **140 000 €** restants sur les produits à recevoir ,
- ... qu'en même temps, les **33 000 €** avancés à mon association me fussent remboursés,
- De **5 emplois aidés ou Tremplins** pour constituer l'équipe opérationnelle (en partage avec le Conseil régional, qui nous laisse sans solution avec des + de 50 ans que nous voulons opérationnels).

Que Monsieur le Préfet Tomasini et Monsieur Aguiléra :

- **nous favorisent d'un local convenable pour travailler** avec mon équipe : à La Rochelle ou à Saint-Jean d'Angély (villes dont, avec notre association, nous débattons encore de manager l'action),
- ... et d'**un logement de fonction pour moi-même** (qui n'accepte plus le peu de considération de la Collectivité à mon endroit, au regard du portage d'un tel projet),
- ... de **revenus de consultant** (ou toute autre formule) pour le prix de cette collaboration.

Recevez, Monsieur le Préfet, nos sentiments respectueusement les meilleurs.

Le Président du MTE  
**Gabriel DELICOURT**

**NB2.** Sans aucune gêne ni flagornerie, nous venons d'écrire à Monsieur Sarkozy tout le bien que nous pensons de vous ... C'est vrai, pour nous qui résistons et qui voulons contre-attaquer sur le terrain de l'emploi et de la re-création d'activité, vous représentez bien l'Etat qui impulse, qui promet, qui encourage et qui « descend » à la rencontre des difficultés. Nous venons de nous croiser à nouveau récemment lors des journées du patrimoine ... un Préfet qui fait visiter son bureau à des milliers de visiteurs tout un dimanche (et le Directeur de Cabinet le sien), en leur expliquant l'histoire des lieux, et en répondant aux questions sur sa fonction avec simplicité ... chapeau ! merci ! c'est rare !... nous ne sommes pas habitués.